

EXTRA LIFE

Du 19 au 22 février

Durée 1h50, Salle Oleg Efremov

Déconseillé aux moins de 16 ans



Conception, chorégraphie, mise en scène et scénographie

Gisèle Vienne

Créé en collaboration, et interprété par

Adèle Haenel, Theo Livesey,

Katia Petrowick

Musique originale

Caterina Barbieri

Création sonore

Adrien Michel

Lumière

Yves Godin en collaboration avec

Gisèle Vienne

Textes

Adèle Haenel, Theo Livesey,

Katia Petrowick, Gisèle Vienne

Assistanat

Sophie Demeyer

Costumes

Gisèle Vienne, Camille Queval,

FrenchKissLA

Fabrication de la poupée

Etienne Bideau-Rey, Nicolas Herlin

Régie plateau

Guillaume Vilasalo

Régie son

Adrien Michel, Géraldine Foucault

Voglimacci

Régie lumière

Samuel Dosière, Iannis Japiot

Production, diffusion

Paola Gilles, Raphaëlle Landré

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny.

Administration

Cloé Haas, Clémentine Papandrea

Production du spectacle

Alma-Office (Anne-Lise Gobin,

Alix Sarrade, Camille Queval

et Andrea Kerr)



Production DACM – Compagnie Gisèle Vienne

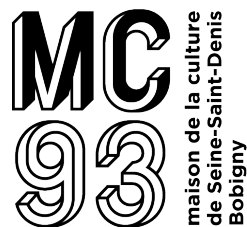
Coproduction Ruhrtriennale, Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, MC2: Grenoble – scène nationale, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Maillon – Théâtre de Strasbourg – scène européenne, Tandem – scène nationale de Douai, Points Communs – nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, CN D – Centre national de la danse, Comédie de Genève, Le Volcan – scène nationale du Havre, Centre Culturel André Malraux – scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, NTGent, Cité européenne du théâtre Domaine d'O Montpellier, Festival d'Automne à Paris, Comédie de Clermont, International Summer Festival Kampnagel (Hambourg), Triennale Milano Teatro (Milan), Tanzquartier Wien (Vienne), La Filature – scène nationale de Mulhouse

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

La Compagnie Gisèle Vienne / DACM est conventionnée par le ministère de la Culture, la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.

La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

Spectacle créé en août 2023 à la Ruhrtriennale – Salzlager, Essen (Allemagne).



Au bout d'une nuit de fête, une sœur et un frère se retrouvent. Vingt ans auparavant, encore enfants, ils étaient unis par un lien fusionnel que des violences intrafamiliales ont déchiré. Avec cette pièce, présentée à la MC93 lors de sa création en 2023, Gisèle Vienne poursuit son travail de déconstruction des cadres perceptifs, des structures narratives et psychiques.

Actant l'effondrement du système qui a provoqué cette expérience traumatisante, traversés par une sensibilité et une capacité d'analyse nouvelles, les deux adultes dessinent un champ d'action et un avenir possible. En dépliant l'expérience de ce moment bouleversant, la chorégraphe invente une forme où les différentes strates de l'expérience présente se côtoient: passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination.

Spectacle présenté avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Partenaires médias



MOUVEMENT

arte



Le Parisien

Les Inrockuptibles



MC93.COM 01 41 60 72 72

2025 - 2026
EXTRA LIFE
Gisèle Vienne

Théâtre, Danse — reprise (création 2023)

Entretien

Comment *EXTRA LIFE* est-elle connectée à vos travaux antérieurs ?

Gisèle Vienne : L'ensemble de mon travail est un long processus de réflexion qui se construit à partir du geste et travaille les cadres perceptifs. Chaque nouvelle pièce est une partie de ce processus. Et les précédentes ne restent pas figées, elles sont bien vivantes, en évolution, et font également activement partie de cette réflexion. Elles tournent toujours – pour la plupart – et nous continuons à les travailler et les réfléchir. *EXTRA LIFE* déplie le processus de la pensée dans l'espace à travers l'expérience, le corps, la parole et tout ce qui fait langage artistique. Un frère et une sœur ont réussi à verbaliser et articuler l'expérience traumatisante qu'ils partagent, le viol, ainsi que l'encodage perceptif désorientant, construit par une société patriarcale qui crée le déni des faits. Avec un humour subversif et de manière dramatique, la pièce aborde l'encodage perceptif qui construit le déni et celui qui permet son dévoilement et sa compréhension. Dans *Kindertotenlieder*, par exemple, la construction du déni est constamment à l'œuvre alors que le viol et le meurtre y sont clairement adressés : le criminel tente d'effacer brutalement le sujet révélé, les autres ne réagissent pas. On comprend alors qu'il ne s'agit pas seulement de révéler les crimes mais de les faire entendre dans un cadre perceptif qui est celui de notre société, qui s'évertue à les faire taire. Et on comprend ainsi le rôle extrêmement concret, physique et politique de ces questions théoriques liées aux cadres perceptifs, et le rôle structurel tout aussi concret du champ de l'art. Une fois comprises les mécaniques qui créent le déni, nous poursuivons notre travail avec *EXTRA LIFE* et adressons la reconstruction possible et le processus vital de resensibilisation.

Le titre *EXTRA LIFE* appelle plusieurs interprétations : l'idée de cette reconstruction possible, d'une « vie supplémentaire », mais aussi de l'expérience d'un moment déplié. Comment en rendez-vous compte ?

La pièce déplie un moment particulièrement important pour le frère et sa sœur, une fin de nuit, quelques heures, où une ouverture sensible nouvelle, commune aux deux personnages, va leur permettre de se rencontrer. Formellement, l'enjeu est d'imaginer – comme chez Proust ou

Walser – comment on peut déplier un moment. Dans *EXTRA LIFE*, la dissonance formelle et les effets de collage, à travers les qualités rythmiques et esthétiques, permettent de rendre compte de différentes strates perceptives et d'inventer une forme qui constitue l'expérience présente, où se côtoient passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. Je pousse davantage ici mon travail sur le collage des formes, qui correspond à une interrogation sur le processus de pensée.

Quels ont été les principaux moteurs de cette création ?

J'ai commencé à réfléchir concrètement à ce projet en 2018, à partir du travail de la philosophe Elsa Dorlin, notamment son essai *Se défendre. Une philosophie de la violence*. Le moteur, c'est le désir de travailler avec ces artistes exceptionnels que sont Katia Petrowick, Theo Livesey et Adèle Haenel avec qui la collaboration est déjà longue. Ce qui est passionnant et très beau dans la rencontre entre chorégraphe, metteur en scène et interprètes, c'est le développement d'une capacité à pouvoir s'entendre et se parler dans un langage protéiforme. Ce que j'amène aux comédiens et aux danseurs, c'est une manière de jouer, un langage formel que je développe depuis vingt-trois ans et qu'ils contribuent à développer en s'en emparant. Puis la création devient un dialogue, dans cette langue.

« Trouver des formes pour affirmer l'intelligibilité de la sémiotique du geste et des signes non verbaux – contre leur dépréciation ou leur mutisme forcé, leur relégation au champ de l'abstraction, du mystérieux, de l'inaudible – force le déplacement de nos habitudes perceptives et notre manière structurelle d'entendre et de voir le monde. »

Quelles formes prennent les différents outils de l'écriture ?

C'est une partition à six, entre les trois interprètes, Caterina Barbieri à la composition musicale, Adrien Michel à la création sonore et Yves Godin à la création lumière. Avec Yves Godin, nous travaillons avec des lasers spécifiques

permettant un travail sculptural immersif qui fait architecture. La lumière travaille sur les structures visibles et invisibles. Pour la musique, je collabore pour la première fois avec Caterina Barbieri, qui joue du synthétiseur modulaire, un instrument qui se marie parfaitement avec les lasers. Dans *EXTRA LIFE*, on est dans un son très amoureux, comme si c'était là la matière de ce sentiment. La musique de Caterina a une couleur pop mais se situe dans un registre expérimental. Ses compositions ont cette musicalité particulière qui, pour moi, reflète la dramaturgie de l'amour avec beaucoup de sensualité, mais aussi d'autres émotions que la musique comprend très précisément. Le texte, avec ses différents registres de langues, est créé en collaboration avec les interprètes et travaille sur la capacité des mots à comprendre ou à désorienter. Trouver des formes pour affirmer l'intelligibilité de la sémiotique du geste et des signes non verbaux – contre leur dépréciation ou leur mutisme forcé, leur relégation au champ de l'abstraction, du mystérieux, de l'inaudible – force le déplacement de nos habitudes perceptives et notre manière structurelle d'entendre et de voir le monde.

Propos recueillis par Vincent Théval pour l'édition 2023 du Festival d'Automne.

Gisèle Vienne

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Depuis 20 ans, ses mises en scènes et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique, parmi lesquelles : *Showroomdummies #1, #2, #3, #4*, (2001–2020), *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING: A Prequel* (2011), *The Pyre* (2013), *The Ventriloquists Convention* (2015), *Crowd* (2017), *L'Étang* (2020) et *EXTRA LIFE* (2023). En 2021 elle réalise le film *Jerk* et en 2024 *Kerstin Kraus*. Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies et installations dans des musées dont le Whitney Museum de New York, le Centre Pompidou, au Museo Nacional de Bellas Artes de Buenos Aires, Le Centre d'art Contemporain de Genève, Le Musée d'Art Moderne de Paris. Elle a publié plusieurs livres dont *This Causes Consciousness to Fracture*, nouveau livre de photographies de ses œuvres, conçu en collaboration avec Estelle Hanania et Elsa Dorlin. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums. À la MC93, elle a présenté en 2021 sa pièce *Crowd* dans le cadre du portrait que lui consacrait le Festival d'Automne, son film *Jerk* en 2022 et *EXTRA LIFE* en 2023.